

Vous reprendrez bien des fayots



L'expression « fayot » est aujourd'hui utilisée pour désigner une personne zélée qui cherche à plaire à ses supérieurs hiérarchiques. Mais saviez-vous que cette expression provenait du jargon de la marine militaire ?

Dans la première moitié du XIX^{ème} siècle, le haricot – ou « fayot » – était le légume le plus servi à bord des bâtiments de la marine militaire. Son prix extrêmement bas et ses bonnes capacités de conservation justifiaient la régularité de sa présence dans les assiettes.

À bord, certains marins aiment réellement leur métier ou n'en connaissent tout simplement pas d'autre. Ils cherchent alors à se réengager dès la fin de leur contrat ou dès qu'une opportunité d'embarquement est ouverte. Dans un cas comme dans l'autre, ils font preuve de zèle dans l'application des consignes données par leurs supérieurs, et dans la discipline que ce corps de métier impose. Par plaisanterie, certains esprits ont considéré que ces marins revenaient à bord aussi souvent que les haricots. On a donc fini par les désigner métaphoriquement par le substantif argotique désignant ce légume : « fayot ».

Dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, ce terme est sorti du milieu de la marine militaire pour pénétrer toutes les strates de la société française. Désormais, est « fayot » celui qui fait tout pour se faire apprécier et bien voir par sa hiérarchie, parfois au détriment de ses camarades, qui le déconsidèrent et le méprisent quelque peu. Ce terme a eu une postérité telle qu'il a même donné lieu à un verbe, « fayoter ». Pour en être certain, il suffit de penser aux innombrables invectives que se lancent presque quotidiennement les élèves de l'école primaire et du collège, ou aux médisances des collègues de bureau qui regarde d'un œil incisif leurs collègues promus car fournissant plus de travail que n'en demande le chef.